
Centre d'études africaines – *CEAf*

Jean Schmitz, Jean-Pierre Dozon, Marie Miran, Christine Henry, Fabienne Samson-Ndaw, Kadya Tall, Patrice Yengo, Tarik Dahou, Benoît Hazard, Jean-Pierre Warnier et Ismaël Moya



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19645>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 653-656

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Schmitz, Jean-Pierre Dozon, Marie Miran, Christine Henry, Fabienne Samson-Ndaw, Kadya Tall, Patrice Yengo, Tarik Dahou, Benoît Hazard, Jean-Pierre Warnier et Ismaël Moya, « Centre d'études africaines – *CEAf* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19645>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'études africaines – CEAF

Jean Schmitz, Jean-Pierre Dozon, Marie Miran, Christine Henry, Fabienne Samson-Ndaw, Kadya Tall, Patrice Yengo, Tarik Dahou, Benoît Hazard, Jean-Pierre Warnier et Ismaël Moya

Jean Schmitz, *directeur de recherche à l'IRD*

Ismaël Moya, *doctorant Monika Salzbrunn, chargée de recherche au CNRS*

Espaces tiers : économies et espaces moraux (Islam) des communautés transnationales de l'Afrique de l'Ouest

- 1 DEPUIS trois ans, le séminaire poursuit une réflexion consacrée aux circulations migratoires internationales et aux diasporas des Africains de l'Ouest (Sahel) vers le Maghreb et l'Europe. À l'encontre des images diffusées par les médias d'un afflux des Subsahariens au Maghreb (Ceuta et Mellila en 2005) et en Europe (les « pirogues » aux Canaries espagnoles en 2006) et du misérabilisme qu'elles véhiculent, on observe la généralisation du modèle de réussite par la migration internationale dans les villes et les pays d'Afrique de l'Ouest : Sénégal, Mali, Mauritanie, Burkina Faso. Le numéro spécial de la revue *Politique africaine* (mars 2008, n° 109) « Migrants ouest-africains : miséreux, aventuriers ou notables », regroupant les principales contributions au séminaire des deux années précédentes, a bien montré que la circulation vers l'Europe via le Maghreb comme les investissements immobiliers dans les capitales de l'Afrique de l'Ouest, s'effectuent au sein d'espaces moraux interstitiels où s'entrechoquent les horizons d'attente (promotion) et les formes de stigmatisation.
- 2 Cette année, le séminaire a poursuivi la description des économies morales et des configurations familiales dans lesquelles se situent les migrants. Une première série d'exposés a porté sur les relations de parenté et les relations de genre au sein des configurations familiales dans ou issues des pays d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Mauritanie). L'économie morale domestique dans les lieux de départ (Sénégal) – le « travail de la mère » mettant en cause la « domination masculine » et les circuits

financiers féminins cérémoniels – ont été décrits par Ismaël Moya (doctorant EHESS). Dans ceux d'arrivée (France), Jeanne Semin (doctorante EPHE) a suivi un certain nombre de tontines en banlieue parisienne à partir desquels s'effectuent les Investissements féminins dans les villes africaines. Les reconfigurations des enjeux familiaux dans le processus migratoire et le retournement d'un collectif féminin, les « mères courageuses » de Thiaroye (Dakar), ont été observées par Emmanuelle Bouilly (doctorante Paris-I) au lieu de départ des « pirogues ». Enfin, Élodie Razy (postdoctorante Paris-X-Nanterre) a retracé les formes et raisons de la mobilité intrafamiliale transnationale des enfants et des adolescent(e)s nées en France et porteuses de la nationalité française au Mali.

- 3 Hughes Lagrange (CNRS-OSC) a présenté ses recherches sur la ségrégation urbaine, la délinquance et l'éviction de la scolarité menées depuis plusieurs années à Mantes-la-Jolie et dans le XVIII^e arrondissement de Paris. S'y dessine une problématique particulière aux familles d'origine sahélienne en France, éloignée des conclusions de la sociologie de la famille noire aux USA. Dans une autre perspective comparative cette fois interafricaine, le séminaire a invité Yvan Droz (Institut des hautes études internationales et du développement, Genève) à présenter les conclusions de ses travaux sur la centralité du schème migratoire dans l'économie morale Kikuyu (Kenya) qui a fait l'objet d'un ouvrage de référence sur le plan de la méthode, *Migrations kikuyus. Des pratiques sociales à l'imaginaire* (1999), prenant le relais du travail pionnier de John Lonsdale (1992).
- 4 Deux exposés sur les méthodes d'analyse des réseaux familiaux ont permis d'engager une discussion sur le problème de l'articulation des démarches formalisées/quantifiées et des approches plus qualitatives où prévaut la comparaison de faits monographiques particuliers. Olivier Kyburz (Paris-X-Nanterre) et Laurent Gabail poursuivant une séance du séminaire de 2007, ont montré les possibilités offertes par l'analyse informatique des réseaux de parenté (logiciel Puck développé par Klaus Hamberger), appliquée aux systèmes de parenté touarègue. Flore Gubert (économiste, DIAL-IRD), une des rares spécialistes des transferts d'argent des migrants au Mali, a présenté un dispositif d'enquêtes statistiques pour lequel elle a obtenu un financement ANR sur la mesure de l'impact de ces transferts à partir de « données appariées » migrants en Europe-famille d'origine au Sénégal.
- 5 Enfin, une séance a été consacrée à un état des lieux bibliographique en anthropologie de la migration en comparant la situation en France – Liliane Kuczynski (CNRS, LIAU) et Élodie Razy – et en Allemagne – Monika Salzbrunn (EHESS, CRIA).

Jean-Pierre Dozon, *directeur d'études*
 Marie Miran, *maître de conférences*
 Christine Henry, *chargée de recherche au CNRS*
 Fabienne Samson-Ndaw, Kadya Tall, *chargées de recherche à l'IRD*
 Patrice Yengo

La modernité religieuse à l'épreuve de ses concepts

- 6 CE séminaire, débuté en janvier 2008, fut animé tout au long de l'année par l'équipe « anthropologie politique des mouvements religieux contemporains ». Il s'adressait aux

étudiants et aux chercheurs soucieux de mener une réflexion sur l'usage plastique de certaines notions pour rendre compte de la modernité des pratiques religieuses contemporaines. Conçu sous forme de débat, son objectif était de confronter des points de vue autour de quelques paradigmes appliqués au religieux, tout en décloisonnant les frontières spatiales, confessionnelles et culturelles.

- 7 La séance introductive du 16 janvier 2008 avait comme objectif de présenter un grand récit de la question de la modernité (religieuse) en sciences sociales, en s'appuyant sur des problématiques diverses. Jean-Pierre Dozon réalisa un historique de ce concept de modernité, partant d'auteurs tels qu'Auguste Comte, Saint-Simon, Max Weber, Émile Durkheim ou encore Freud, pour finalement arriver à la sociologie et à l'anthropologie du XX^e siècle. Kadya Tall orienta sa présentation de la notion de modernité à travers des travaux portant sur le christianisme, les Églises prophétiques et les cultes antisorcellerie en Afrique (Malinowski, Bastide, Comaroff, etc.), tandis que Fabienne Samson Ndaw analysa le rapport historique ambigu entre les sciences sociales et l'islam. Marie Miran, pour finir, revint sur plusieurs de ces thèmes et présenta de nouveaux auteurs abordant la question de la modernité, notamment dans la littérature anglo-saxonne.
- 8 La séance du 30 janvier 2008 fut consacrée à la présentation, par Kadya Tall, du numéro des Cahiers d'études africaines « Territoires sorciers » (mars 2008) qui questionne la validité du paradigme modernité de la sorcellerie. La séance débat révéla ainsi les différentes manières d'aborder la sorcellerie dans l'anthropologie contemporaine.
- 9 Les séances du 6 et du 20 février 2008 portaient chacune sur la question de l'individualisation. La première, dirigée par Christine Henry et dans laquelle Jean-François Bayard et René Collignon étaient invités, fut axée sur une analyse théorique (politiste et psychanalytique) de cette notion. La seconde, menée par Fabienne Samson Ndaw fut orientée vers une approche plus empirique du concept autour de deux présentations, celle de Jésus Garcia Ruiz sur le pente-côtisme et celle de Xavier Audrain sur l'islam.
- 10 Le 5 mars 2008, Patrice Yengo anima la séance portant sur les Conférences nationales en Afrique et fit une présentation, suivie d'un débat, sur le rôle des religieux dans les processus de démocratisation, notamment au Congo Brazzaville et au Bénin.
- 11 La séance du 19 mars 2008 s'intéressait à la question des rapports entre l'État et le religieux. Jean-Pierre Dozon fit une présentation en deux parties : il mena une réflexion historique et théorique sur les rapports entre le politique et le religieux d'abord, puis sur les rapports politico-religieux en Afrique.
- 12 Le 2 avril 2008, Marie Miran invita Judy Rosenthal et Anne Hugon pour parler de la question du genre dans les études sur le religieux. Elles présentèrent successivement une approche théorique du concept de « *gender studies* » (Rosenthal) puis une approche historique sur les missionnaires méthodistes en Afrique de l'Ouest au XIX^e siècle (Hugon).
- 13 Le 16 avril 2008, la dernière séance organisée par Kadya Tall autour de Kaly Argyriadis et de Benoît Hasard fut consacrée à un débat sur les notions de diaspora, de mondialisation du religieux, et posa la question de la pertinence à utiliser un concept tel que celui de transnationalisation.

Tarik Dahou, *chargé de recherche à l'IRD*
Benoît Hazard, *doctorant*
Jean-Pierre Warnier, *professeur émérite à l'Université Paris-V*

Objets et méthodes de l'anthropologie politique

- 14 AU sein de l'équipe espaces politiques locaux, médiations étatiques et réseaux transnationaux du Centre d'études africaines (CEAf) de l'EHESS, le séminaire d'anthropologie politique a eu pour objectif d'analyser, à travers une réflexion sur les objets et les pratiques contemporaines, comment l'anthropologie politique se recompose aujourd'hui au sein de ses champs d'investigation. Cette réflexivité de la discipline sur ses objets et sur ses pratiques tente de mettre à jour les évolutions des paradigmes de l'anthropologie dans le champ politique ainsi que les changements dans les méthodologies qu'elles charrient. Au cours de l'année, les thématiques se sont orientées sur l'usage de la pensée de Foucault en anthropologie. Elles ont également couvert la problématique de l'anthropologie de la valeur dans le cadre des institutions locales contemporaines. L'analyse politique des situations de développement a également fait l'objet de plusieurs séminaires. En outre, les identités et l'anthropologie de la citoyenneté ont figuré au programme. Enfin, l'anthropologie de la violence a également été traitée. Le séminaire a permis d'amorcer une réflexion comparative sur le politique à partir des travaux d'anthropologie menés sur différentes aires culturelles tout en réfléchissant aux implications méthodologiques des terrains contemporains.

INDEX

nomsmotscles Centre d'études africaines – CEAF